

[Text]

are not able to see a complete breakdown of expenditures in the estimates and we have to await the final publication of *Public Accounts* to really see the specifics.

This does come under the Air Administration Program and for the benefit of the Committee, an *ex gratia* payment as defined by the Parliamentary Secretary and the President of the Treasury Board is defined under government policy as a payment which is an act of benevolence in the public interest, is wholly gratuitous and is approved as an act of grace in an area of government operations not already regulated by legislation.

• 0955

In the 1977-78 Public Accounts there are two matters I would like to refer to. On page 33-28, under Air Transportation Program, there is a payment to McGregor Travel company—for legal, accounting, transcript, and other costs incurred arising out of an inquiry—of \$39,374. Of course, the payments to McGregor Travel will be remembered, I am sure, by virtue of the fact that it was a payment to McGregor Travel that triggered the appointment of an inquiry into the operations of Air Canada, the Estey Inquiry.

We have another one regarding payment to Ste. Marie Air services in the amount of \$500,000. The interesting thing about that particular one, Mr. Chairman, is that as late as November, 1977, the Treasury Board had turned down, absolutely rejected, any payment to this firm. Then, for some mysterious reason, in March, 1978, the decision was reversed and the payment was authorized. What I really would like to know, Mr. Chairman, is some details on both of these. Perhaps Mr. McLeish could describe to the Committee what acts of benevolence were performed by these two companies to warrant these payments from the public treasury.

The Chairman: Mr. McLeish.

Mr. McLeish: I am not able to speak to the McGregor case.

Mr. Mazankowski: It does come under your administration of the department, Mr. McLeish.

Mr. McLeish: Yes, I realize that, but I had no personal experience with it. I believe . . .

Mr. Mazankowski: Why would you not! It comes under Vote 20. Are you not responsible for disbursements under the provisions of the votes . . .

Mr. McLeish: The origin of that was at a time when I was in another position. I am sorry, I just never had occasion to check up on this one.

Mr. Mazankowski: Who would have been in your position at that particular time?

Mr. McLeish: I believe Mr. William Huck was the Administrator at that time.

With respect to the Ste. Marie case, this is the case of a small airport at Lachute, Quebec, which, as a result of the construction and ultimate operation of the airport at Mirabel, had had a number of air-space restrictions placed upon his

[Translation]

dans le budget un décompte de toutes les dépenses, de sorte qu'il faut attendre la publication définitive du rapport des comptes publics pour connaître les détails.

Cela se trouve sous la rubrique Programme de l'administration aérienne et, à titre indicatif, je signale que, selon la définition du secrétaire parlementaire et du président du Conseil du Trésor, un versement à titre gracieux est un don effectué dans l'intérêt du public et dans un secteur d'activités gouvernementales non encore réglementé.

Le rapport des comptes public de 1977-1978 contient deux choses dont je voudrais parler. A la page 33-30, sous la rubrique Programme du transport aérien, figure un versement de \$39,374 effectué à l'ordre de McGregor Travel Company et destiné à couvrir des frais juridiques, des frais de comptabilité et de transcription, ainsi que divers autres coûts liés à une enquête. On se souvient sûrement du versement effectué à l'ordre de McGregor Travel, puisque c'est ce qui a déclenché la création de la Commission Estey chargée d'enquêter sur les activités d'Air Canada.

Il existe un autre versement de \$500,000 à l'ordre de Ste Marie Air Services. Ce qui est intéressant ici, monsieur le président, c'est que jusqu'en novembre 1977, le Conseil du Trésor a refusé de verser quoi que ce soit à cette compagnie. Et puis, pour une raison mystérieuse, il a changé d'avis en mars 1978 et il a autorisé le versement. Monsieur le président, j'aimerais avoir des détails sur ces deux choses. M. McLeish pourrait nous expliquer ce qu'ont fait ces deux sociétés qui justifie ces versements à même le trésor public.

Le président: Monsieur McLeish.

M. McLeish: Je ne suis pas en mesure de vous parler de l'affaire McGregor.

M. Mazankowski: Cela relève de votre Administration, monsieur McLeish.

M. McLeish: Oui, je le sais, mais je ne m'en suis pas occupé personnellement. Je crois . . .

M. Mazankowski: Pourquoi pas? C'est imputé au crédit 20. N'êtes-vous pas responsable des dépenses engagées dans le cadre de ces postes budgétaires . . .

M. McLeish: Cela remonte à une époque où j'occupais d'autres fonctions. Je suis désolé, mais il ne m'a jamais été donné de vérifier cela.

M. Mazankowski: Qui occupait votre poste à ce moment-là?

M. McLeish: Je crois qu'à ce moment-là, l'Administrateur était M. William Huck.

En ce qui concerne Ste Marie, il s'agit d'un petit aéroport situé à Lachute, au Québec, dont l'espace aérien a été soumis à de nombreuses restrictions par suite de la construction et de l'exploitation de l'aéroport de Mirabel. A l'issue des discus-